



Évaluation de la Stabilité et de la Diversité du Secteur des Services Financiers au Nigéria

*Enebeli-Uzor Emeka Sunday et
Ifelunini Abanum Innocent*

Juillet 2021 / No.754

Résumé

L'une des principales leçons de la crise financière mondiale de 2007-2009 et des perturbations économiques généralisées qui ont suivi est le rappel du lien entre la stabilité et la résilience du système financier et la stabilité macroéconomique. En outre, les efforts de recherche émergents visant à explorer la stabilité et la résilience du système financier et le bien-être économique ont souligné l'importance de la diversité dans le système financier. Cette étude a évalué la stabilité et la diversité du système financier du Nigéria. Plus précisément, l'étude a cherché à développer un indice de stabilité financière agrégé qui reflète la

structure intrinsèque du secteur des services financiers nigériens ; à développer un indice de diversité financière agrégé pour le secteur des services financiers nigériens ; à étudier les déterminants de l'indice de stabilité financière agrégé ; et à étudier la relation entre l'indice de stabilité financière agrégé et l'indice de diversité financière agrégé. Sur la base des données annuelles et trimestrielles du secteur bancaire pour la période 2006-2015 et de l'analyse en composantes principales, de l'indice Hirschman-Herfindahl (HH), l'indice Simpson, la régression simple et la causalité de Granger, l'étude établit que le système financier nigérien présente un mouvement cyclique et n'a pas encore atteint la diversité. L'étude a également montré que la diversité financière influence positivement la stabilité financière et qu'il existe une relation de causalité bidirectionnelle entre la diversité financière et la stabilité financière allant de la diversité à la stabilité et vice versa. L'étude recommande qu'en élaborant leurs politiques, les autorités de réglementation et de surveillance du Nigéria prennent en compte la diversité des services financiers, car cela renforcera non seulement la stabilité du système financier, mais aussi l'économie. La Banque centrale du Nigéria peut également surveiller régulièrement les modèles de financement des banques afin de s'assurer que les banques mettent en place des plans de financement diversifiés pour prévenir une crise systémique.

Introduction

La crise financière mondiale de 2007-2009 et les bouleversements économiques de grande ampleur qui ont suivi ont ravivé l'intérêt pour le suivi et l'identification des sources de fragilité et l'évaluation de la résilience du système financier. En effet, l'un des principaux enseignements de ces crises est le rappel du lien entre la stabilité et la résilience du système financier et la stabilité macroéconomique. Il y a à présent un consensus au sein de la communauté des banques centrales sur le fait que l'objectif de stabilité financière consiste à atteindre un niveau de stabilité dans la fourniture de services financiers qui aidera l'économie à atteindre une croissance économique durable maximale (Frait & Komárková, 2011). Par conséquent, les autorités de réglementation et de supervision du secteur bancaire mènent désormais un suivi périodique et l'identification d'indicateurs macroprudentiels avancés signalant des risques naissants pour le système bancaire, l'objectif principal étant de s'assurer que le système bancaire est stable et résilient aux vents adverses.

Avec le temps, le système bancaire du Nigéria a évolué, de l'ère coloniale à l'ère post-coloniale. Il peut se targuer d'être l'un des systèmes bancaires les plus robustes d'Afrique, comme en témoigne le fait que de nombreuses institutions bancaires nigériennes ont établi des opérations offshore dans de nombreuses autres économies africaines (Soludo, 2004). Selon Ojukwu-Ogba (2009), l'autorité de régulation bancaire du Nigéria a introduit plusieurs réformes au fil du temps, et ces réformes ont eu un impact sur les perspectives, la nature et les opérations du système bancaire. Ces

réformes comprennent la consolidation du secteur bancaire, qui a augmenté le capital minimum des banques de 2 milliards de nairas à 25 milliards de nairas et a donc réduit le nombre de banques de dépôt opérant au Nigéria de 89 à 25 à la fin de l'année 2005. L'essence de ces réformes était de conserver la confiance du public et de maintenir l'équilibre du système financier nigérian (Ojukwu-Ogba, 2009).

Les opérateurs du secteur bancaire considèrent souvent que la stabilité et la résilience dépendent principalement de l'amélioration des fonds propres des banques, une hypothèse implicite souvent dangereuse. La "diversité" du système financier, y compris du secteur bancaire, a été identifiée comme un véritable moyen d'améliorer la stabilité et la résilience du système financier qui favorise la concurrence dans le secteur financier. Cela est également devenu un objectif politique majeur dans certains pays, notamment le Royaume-Uni. La diversité du système financier implique des systèmes sains, dotés d'une diversité d'acteurs qui occupent une variété de niches dans le système et emploient diverses stratégies pour prospérer. La relation entre la diversité et la stabilité du système financier est multiple, soulignant les différentes dimensions de la diversité et leur impact sur le comportement et les performances du secteur financier. Ces dimensions comprennent la diversité de la propriété/des entreprises, la concurrence, la résilience des bilans et la répartition géographique. Ces différentes composantes de la diversité et leur pertinence pour la stabilité sont examinées dans la sous-section consacrée à la littérature conceptuelle.

Selon Albulescu (2010), les décideurs politiques en général aussi bien que les banques centrales ont alloué des ressources croissantes pour surveiller les menaces potentielles à la stabilité du système financier et pour élaborer un cadre permettant d'atteindre cet objectif. Cela tient au fait que la stabilité du système financier est devenue un objectif politique important pour les autorités monétaires sous toutes les latitudes. Cela s'explique par le fait qu'un système financier stable et résilient engendre la confiance et garantit une allocation optimale des ressources en capital, ce qui permet au système financier de jouer son rôle crucial d'intermédiation financière dans l'économie. Les régulateurs cherchent donc à détecter les symptômes de fragilité du système financier et à prévenir les crises afin d'éviter leurs effets négatifs concomitants sur l'économie réelle. Les premiers efforts visant à mesurer la stabilité et la résilience du système financier se sont concentrés sur l'analyse microprudentielle, qui vise à s'assurer que les institutions financières disposent de tampons adéquats (adéquation des fonds propres) et peuvent s'acquitter de leurs obligations de paiement (liquidité).

Au fil des ans, toutefois, notamment après la crise financière asiatique de 1997 et la crise financière mondiale de 2007-2009, l'accent s'est déplacé vers l'analyse macroprudentielle de la stabilité et de la résilience du système bancaire, en mettant l'accent sur l'identification et l'atténuation des risques de vulnérabilité du système bancaire et sur la résilience des systèmes financiers. L'analyse macroprudentielle implique l'identification de toutes les sources de menaces pour la stabilité du

système bancaire. Elle implique le suivi, l'évaluation et l'atténuation du risque systémique, c'est-à-dire la probabilité de défaillance d'une partie importante du système bancaire. Il est donc pertinent de considérer que le risque systémique est en partie endogène et dépend du comportement collectif des institutions bancaires et de leur interconnexion, ainsi que de l'interaction entre le secteur bancaire et la macroéconomie. Les analyses macroprudentielles visent à développer des approches et des méthodes d'évaluation permettant d'identifier rapidement les sources de vulnérabilité financière et de concevoir des réponses appropriées. Elles visent également à prévenir, ou du moins à contenir, l'accumulation de déséquilibres financiers et à faire en sorte que le système bancaire puisse résister à leur dénouement et être résilient aux chocs (Papademos, 2009).

L'identification et la prévision de l'état du système bancaire et des sources de vulnérabilité sont cruciales pour l'élaboration des politiques. Il s'agit d'une première étape nécessaire à la mise en place de systèmes d'alerte précoce (SAP) permettant sonner l'alarme en temps utile en cas d'événements systémiques imminents. Le développement d'indicateurs de stress, et leur agrégation dans un indice composite de stress systémique, offre un aperçu des canaux de propagation d'événements spécifiques et de la mesure dans laquelle une crise financière affecte des segments du système financier (Dimitrios & Angelos, 2013). Les analyses macroprudentielles améliorent donc la stabilité du système bancaire en identifiant les sources de menaces et en renforçant la résilience du système aux chocs. Les analyses macroprudentielles mettent l'accent sur une approche globale de la surveillance de la stabilité des systèmes bancaires en observant les données macroéconomiques et de marché, ainsi que les informations qualitatives et structurelles (Sere-Ejembi et al., 2014). L'un des aspects majeurs de la politique macroprudentielle est la nécessité de déterminer, en temps utile, toute tension potentielle s'accumulant dans le secteur financier ou bancaire, afin de mettre en œuvre des mesures pour prévenir une crise (Jordan & Smith, 2014). D'autre part, la relation diversité-stabilité offre un aperçu de la question plus large de la concurrence dans le secteur bancaire et s'étend au-delà des mesures traditionnelles de la structure du marché.

Sujet de recherche

Introduit pour la première fois par Chinitz (1961), le rôle d'une économie diversifiée dans la stabilité économique reste un point focal d'une vaste et croissante littérature théorique, empirique et politique (Wagner, 2000 ; Dissart, 2003 ; Noseleit, 2015). De même, la diversité financière est censée améliorer la stabilité financière d'une économie. Il reste à vérifier empiriquement si c'est le cas pour l'économie nigériane. À cet égard, cette étude a cherché à examiner la relation entre la diversité financière et la stabilité financière. Cependant, étant donné que l'effet ne dépeint pas la causalité, cette étude pousse l'analyse plus loin en examinant la relation causale entre la

diversité financière et la stabilité financière. Évidemment, la motivation principale de l'étude de la stabilité et de la résilience du système bancaire est l'impact de l'instabilité et de la vulnérabilité du système bancaire sur l'économie réelle, et les coûts sociaux qu'elle entraîne généralement. Cependant, la stabilité et la résilience du secteur bancaire nigérian sont importantes pour de multiples raisons. Tout d'abord, le Nigéria abrite quelques grandes banques transfrontalières africaines (Beck et al., 2014). À la suite d'un exercice réussi de consolidation du secteur bancaire en 2005 et des niveaux élevés de capitalisation et de liquidité qui en ont résulté, les banques nigérianes se sont développées sur d'autres marchés du continent, en particulier là où les conditions d'entrée étaient faibles, devenant ainsi une plaque tournante importante pour les activités bancaires transfrontalières en Afrique. Par exemple, la United Bank for Africa (UBA) du Nigéria est présente dans 20 pays africains. Par conséquent, cela pose un énorme risque systémique de contagion possible, car l'instabilité du secteur bancaire nigérian pourrait rapidement se propager à d'autres marchés du continent africain.

Une autre motivation pertinente pour étudier la stabilité et la résilience du secteur bancaire nigérian est d'évaluer le niveau d'exposition aux aléas externes, et la transmission des chocs externes au système financier nigérian, principalement par le biais du flux d'investissements de portefeuille étrangers (FPI) sur le marché des capitaux nigérian. Il est également important d'évaluer la réponse du système bancaire nigérian aux ajustements de la politique monétaire dans les principales économies afin de déterminer la vulnérabilité/résilience du système bancaire nigérian aux déclarations et ajustements de la politique monétaire dans les économies développées. Il est également impératif d'évaluer empiriquement l'impact de la volatilité des prix du pétrole brut sur le système financier nigérian, le pays étant une économie d'exportation quasi mono-produit.

Les ventes de pétrole brut sur le marché international des matières premières ont été l'une des principales voies de transmission par lesquels la crise financière mondiale a frappé l'économie nigériane. Lorsque l'économie mondiale s'est contractée et que les principales économies consommatrices de pétrole ont sombré dans la récession, les prix du pétrole brut sont passés d'un niveau record de 147 USD le baril en juillet 2008 à moins de 40 USD le baril en décembre 2008 en raison de la faiblesse de la demande. Cette chute précipitée du flux de revenus primaires du Nigéria a exposé la vulnérabilité du pays à la crise économique mondiale. Une étude de la stabilité et de la résilience du système financier nigérian est également essentielle pour obtenir des informations saillantes sur la nature de la structure de propriété, la concentration et la compétitivité, les différents modèles de financement et le niveau de concentration géographique.

Au cours des trois dernières décennies, le Nigéria a connu plusieurs périodes d'instabilité du système bancaire et quelques incidences de crises financières de grande ampleur. La plus récente a eu lieu en 2009, à la suite de la crise financière

mondiale qui a eu de graves répercussions sur l'économie. La crise du secteur bancaire nigérian a atteint son paroxysme lorsque, selon Sanusi (2011), le bilan des banques s'est érodé au point que certaines d'entre elles sont restées pendant un certain temps sous l'égide de la banque centrale, les taux interbancaires ont grimpé en flèche, les banques essayant d'emprunter à n'importe quel taux pour rester à flot, et le montant des prêts non productifs a considérablement augmenté. Pour gérer la crise, la Banque centrale du Nigéria (CBN) a injecté dans le système financier nigérian une somme estimée à 1 750 milliards de NGN, soit environ 6 % du PIB du pays (29 498 milliards de NGN à la fin décembre 2010), afin de rétablir la stabilité. En outre, une « bad bank » (structure de gestion des actifs) - l'Asset Management Corporation of Nigéria (AMCON) - a été créée par une loi nationale pour absorber les actifs toxiques des banques en échange d'obligations d'État afin de reconstruire les bilans des banques.

Dans le but d'ancrer l'analyse macroprudentielle dans la supervision et la réglementation du système financier et d'éviter le type de crise qu'a connu le Nigéria à la suite de la crise financière mondiale, le Fonds monétaire international (FMI) a élaboré une série d'indicateurs de solidité financière (ISF) afin de donner un aperçu de la santé et de la solidité financières des institutions financières et de soutenir l'analyse de la stabilité économique et financière. Cependant, les mouvements multidirectionnels simultanés de ces indicateurs rendent leur ensemble de tendances difficile à interpréter (Arzamasov & Penikas, 2014). Compte tenu de la difficulté à comprendre ces indicateurs, des efforts ont été déployés pour développer un indice agrégé permettant de discerner les tensions du système financier. L'agrégation des indicateurs en un seul indice permet de mieux cerner la santé et la solidité du système financier. L'indice intégral unique basé sur ces paramètres devrait potentiellement résoudre le problème (Arzamasov & Penikas, 2014). L'un de ces indices intégraux est l'indice agrégé de stabilité financière (AFSI) - un indicateur unique instantané de la santé et de la solidité du système financier.

De même, les efforts de recherche émergents visant à explorer la stabilité et la résilience des systèmes financiers ont souligné que la "diversité" était un facteur important pour renforcer la stabilité et améliorer la compétitivité. Les auteurs soutiennent que des marchés financiers diversifiés peuvent conduire à un développement plus large des marchés financiers que des marchés moins diversifiés (Weller & Zulfiqar, 2013). Peut-être, parce que des systèmes financiers diversifiés pourraient réduire les contraintes de liquidité plus que les marchés concentrés. Un système financier diversifié peut également contribuer à mobiliser davantage d'épargne intérieure que les systèmes moins diversifiés, réduisant ainsi la nécessité d'attirer des flux de capitaux de portefeuille potentiellement déstabilisants. Michie et Oughton (2013), qui ont mis au point un indice de diversité financière (D-Index) pour donner un aperçu de cette relation et mesurer l'impact de la structure de propriété, de la concentration et de la compétitivité, des différents modèles de financement et de la concentration géographique (quatre sous-indices de diversité), ont fait un bon effort pour explorer

le lien entre diversité et stabilité. Butzbach (2016) a identifié un manque de diversité dans le secteur bancaire comme une source grave de risque systémique qui mérite une attention réglementaire spécifique. De même, HM Treasury (2010) note que la nécessité de maintenir la diversité dans le secteur des services financiers reste un objectif politique potentiel.

Trois courants de pensée ont émergé dans la littérature sur la diversité financière. Le premier, défendu par Ayadi et al. (2009), consiste à documenter la connaissance de la diversité des modèles d'affaires bancaires, à travers et au sein des systèmes bancaires nationaux, et le fait que les différents modèles d'affaires commerciaux ou bancaires ne sont pas aussi performants en termes d'efficacité, de rentabilité et de risque. Le deuxième volet met l'accent sur la promotion de la diversité des entreprises dans le secteur financier (Michie, 2011). Le dernier volet, défendu par des chercheurs comme Acharya et Yorulmazar (2007), soutient que la diversité est précieuse en tant que garantie d'un système financier stable. Malgré l'importance de la diversité dans la stabilité du secteur des services financiers, les études menées au Nigéria ne se sont guère intéressées à la diversité des services financiers au Nigéria.

Ainsi, l'objectif global de cette étude est d'évaluer la stabilité et la diversité du secteur des services financiers au Nigéria. Plus précisément, l'étude cherche à :

- Développer un indice global de stabilité financière qui reflète la structure intrinsèque du secteur des services financiers nigériens.
- Développer un indice de diversité financière pour le secteur des services financiers nigérian.
- Étudier les déterminants de l'indice global de stabilité financière et de l'indice de diversité financière au Nigéria.
- Étudier la relation entre l'indice global de stabilité financière et l'indice de diversité financière au Nigéria.

Données utilisées dans l'étude

Cette étude repose sur des données secondaires (fréquence trimestrielle et annuelle) de la Banque Centrale du Nigéria (CBN) et de la base de données Bankscope, pour la période du 1er trimestre 2006 au 4e trimestre 2015. Le choix de cette période s'explique par l'exercice de consolidation du secteur bancaire de 2004-2005, qui couvre la période post-consolidation, la crise financière mondiale de 2007-2009 et la période post-crise. Des données supplémentaires ont été obtenues auprès des Indicateurs du développement mondial et du Fonds monétaire international (FMI). En raison de la disponibilité et de la

cohérence des données, l'étude s'est basée sur dix-sept banques de dépôt (DMBs) sur les 23 banques existantes après la consolidation et les fusions ultérieures. L'estimation a été réalisée dans STATA (*Logiciel pour la statistique et la science des données*).

Conclusions, implications politiques et recommandations

Cette étude a évalué la stabilité et la diversité du système financier au Nigéria en utilisant les données annuelles et trimestrielles du secteur bancaire de 2006 à 2015. L'étude applique l'analyse en composantes principales (ACP), l'indice de Hirschman-Herfindahl (HH), l'indice de Simpson, la régression simple et l'analyse de causalité de Granger pour développer un indice global de stabilité financière (AFSI), un indice global de diversité financière (AFDI) et étudier les déterminants de l'AFSI et de l'AFDI ainsi que la relation entre l'AFSI et l'AFDI au Nigéria. Pour l'AFSI, l'étude a utilisé l'indice de développement financier, l'indice de solidité financière, l'indice de vulnérabilité financière et l'indice du climat économique mondial pour calculer l'AFSI. D'autre part, l'indice de diversité financière a été construit à partir de la diversité de la propriété/des sociétés, de la concurrence sur le marché, de la structure/résilience du bilan et de l'indice de dispersion et de concentration géographique.

Le résultat montre que le système financier nigérian a un mouvement cyclique. Le sous-indice de développement financier est plus stable tandis que le sous-indice de solidité financière est le moins stable. En outre, cette étude conclut que le système financier nigérian est loin d'atteindre la "diversité" qui a été identifiée dans les récents débats politiques et universitaires comme un véritable facteur de stabilité et de résilience pour éviter une crise. Un résultat intéressant de l'étude est que la diversité financière influence positivement la stabilité financière de la même manière que la stabilité financière influence la diversité financière. Dans le même ordre d'idées, il existe une relation de causalité bidirectionnelle entre la stabilité financière et la diversité financière.

Au vu des résultats, l'étude recommande aux autorités de réglementation et de supervision du secteur des services financiers nigériens d'inclure la diversité des services financiers dans l'élaboration de leurs politiques, car cela renforcera non seulement la stabilité du système financier, mais aussi l'économie. La Banque centrale du Nigéria peut également surveiller régulièrement les modèles de financement des banques afin de s'assurer que les banques mettent en place des plans de financement diversifiés pour prévenir une crise systémique.

La littérature récente regorge d'avis selon lesquels une plus grande diversité du secteur des services financiers renforcera la stabilité, ce qui façonne le discours de politique publique sur l'importance de parvenir à une plus grande diversité dans le secteur des services financiers. Les conclusions selon lesquelles le système financier nigérian est

loin d'atteindre la diversité ont des implications politiques. À cet égard, les autorités de réglementation et de supervision doivent déployer des efforts plus considérables pour s'assurer que la diversité est un élément clé de la conception des politiques du secteur des services financiers. En ce sens, il faudrait également porter l'attention sur les composantes de l'indice D, car elles fournissent aux régulateurs des moyens de suivre les progrès réalisés.

Références

- Alawode, A.A. and M.A. Sadek. 2008. "What is financial stability?" Central Bank of Bahrain Financial Stability paper Series No1.
- Albulescu, C. 2010. "Forecasting the Romanian financial sector stability using a stochastic simulation model". *Romanian Journal of Economic Forecasting*, 1: 81–98. At <http://www.uvt.ro/files/a7b3d498d25148c6e62ff7ec394284c1a8bba941/>
- Acharya, V.V., and T. Yorulmazar. 2007. "Too many to fail - An analysis of time-inconsistency in bank closure policies". *Journal of Financial Intermediation*, 16: 1–31
- Arzamasov, V. and H. Penikas. 2014. "A financial stability index for Israel". *Procedia Computer Science*, 31: 985–94. At <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1877050914005286>
- Ayadi, R., R.H. Schmidt and S. Carbo Valverde. 2009. "Investigating diversity in the banking sector in Europe. The performance and role of savings banks". Brussels: Center for European Policy Studies.
- Beck, T., M. Fuchs, D. Singer and M. Witte. 2014. "Making cross-border banking work for Africa". The World Bank. At <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/20248/892020WP0Makin00Box385274B00PUBLIC0.pdf?sequence=1> HYPERLINK "https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/20248/892020WP0Makin00Box385274B00PUBLIC0.pdf?sequence=1&isAllowed=y"&HYPERLINK "https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/20248/892020WP0Makin00Box385274B00PUBLIC0.pdf?sequence=1&isAllowed=y" isAllowed=y
- Butzbach, O. 2016. "Systemic risk, macro-prudential regulations and organizational diversity in banking". *Policy and Society*, 35(3): 239–51.
- Chinitz, B. 1961. "Contrasts in agglomeration: New York and Pittsburgh". *American Economic Review*, 51: 279–289.
- Dimitrios, P.L. and T.V. Angelos. 2013. "A financial systemic stress index for Greece". European Central Bank (ECB) Working Paper Series No. 1563, July. At <https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/scpwps/ecbwp1563.pdf>
- Dissart, J.C. 2003. "Regional economic diversity and regional economic stability: Research Results and agenda". *International Regional Science Review*, 26(4): 423–46.
- Frait, J. and Z. Komárková. 2011. "Financial stability, systemic risk and macroprudential policy". Occasional Publications - Chapters in Edited Volumes. In CNB Financial Stability Report 2010/2011, Chapter 0, pp. 96–111, Czech National Bank, Research Department. At http://www.cnb.cz/en/financial_stability/fs_reports/fsr_2010-2011/fsr_2010-2011_article_1.pdf

- HM Treasury. 2010. *A New Approach to Financial Regulation: Judgement, Focus and Stability*. London: TSO.
- Jordan, A. and L. Smith. 2014. "Measuring the level of financial stability in The Bahamas". At http://www.ccmf-uwj.org/files/publications/conference/2014/9_2-Alwyn_Jordan-Latoya_Smith-p.pdf
- Michie, J. and C. Oughton. 2013. *Measuring Diversity in Financial Services Markets: A Diversity Index*. Centre for Financial and Management Studies Discussion Paper No.133. Centre for Financial and Management Studies, April.
- Nelson, W.R. and R. Perli. 2005. "Selected indicators of financial stability". ECB Conference, 2005.
- Noseleit, F. 2015. "The role of entry and market selection for the dynamics of regional diversity and specialization". *Regional Studies*, 49(1): 76–94.
- Ojukwu-Ogba, N.E. 2009. "Banking sector reforms in Nigeria: Legal implications for the banker-customer relationship". *Commonwealth Law Bulletin*, 35(4): 675–86.
- Papademos, L. 2009. "Financial stability and macro-prudential supervision: Objectives, instruments and the role of the ECB". Speech by Lucas Papademos, Vice-President of the ECB at the Conference "The ECB and Its Watchers XI". Frankfurt, 4 September 2009. At https://www.ecb.europa.eu/press/key/date/2009/html/sp090904_3.en.html
- Sere-Ejembi, A., I.S. Udom, A. Salihu, N.V. Atoi and B.N. Yaaba. 2014. "Developing banking system stability index for Nigeria". *CBN Journal of Applied Statistics*, 5(1). At <http://www.cenbank.org/Out/2014/SD/Developing%20Banking%20System%20Stability%20Index%20for%20Nigeria.pdf>
- Soludo, C.C. 2004. "Nigeria update on banking sector reforms". Paper presented by the Governor of the Central Bank of Nigeria at the Conference on Consolidation of Nigeria's Banking Industry. Abuja, 18-19 November.
- Wagner, J.E. 2000. "Regional economic diversity: Action, concept, or state of confusion". *Journal of Regional Analysis and Policy*, Stability Paper Series No.1/March, 30(2): 1–22.
- Weller, C.E. and G. Zulfiqar. 2013. "Financial market diversity and macroeconomic stability". Political Economy Research Working Paper Series No. 332.
- Zigrand, J.P. 2014. *Systems and Systemic Risk in Finance and Economics*. Systemic Risk Centre Special Paper No. 1, January.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,

3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org